

Livret de révisions. Histoire. Tronc commun.



JOUR 1 : Qu'avez-vous retenu ? Qu'avez-vous aimé du XXème siècle?

1) Petit quizz d'échauffement !

Le petit mot du professeur : La mémoire et l'écoute sont essentiels pour faire un bon historien ! Qu'avez-vous retenu ? Est-ce clair comme de l'eau de roche dans vos têtes ? Ou est-ce que vous mélangez tout ? Vous allez le savoir !

Consigne : cochez la (ou les) bonne(s) case(s)

Les krachs d'octobre 1929 désignent :

- Les conséquences négatives du traité de Versailles et de la « paix manquée » de la Première guerre mondiale
- La politique économique et sociale menée par FD Roosevelt pour redresser les Etats-Unis à partir de mars 1933 (relance de l'économie par une politique de grands travaux, de soutien aux plus pauvres...)
- La crise financière qui a conduit à l'effondrement des cours de la bourse de Wall Street à New York, montrant les limites de la spéculation qui avait enrichi beaucoup de personnes dans les années 1920
- La crise économique et sociale : le chômage qui monte jusqu'à 25% de la population américaine, les sans-abris (Hooverville), les manifestations...

Le président du conseil lors des accords Matignon, chef du Front populaire en juin 1936 se nomme :

- Edouard Daladier Franklin D Roosevelt Léon Blum Benito Mussolini

La Terreur sous Staline est caractérisée par : (vous devez cocher deux cases pour cette question)

- La mise en place de Lois fascistes, qui empêchent l'opposition en 1926 après l'assassinat par des squadristes du député Matteotti
- La déportation dans des camps de travaux forcés, nommés Goulag, dans des conditions de vie horribles et mortelles, de millions de victimes du communisme (des ukrainiens, des koulaks, des nobles « blancs », des bourgeois...)
- La mise en place de Purges dans les années 1936-38 qui consistent à éliminer des catégories de la population (officiers de l'armée, anciens bolchéviks...)
- L'organisation d'un pogrom, action violente et antisémite, une destruction de magasins et lieux de cultes juifs lors de la Nuit de Cristal en novembre 1938

La Seconde guerre mondiale est déclenchée le 1^{er} septembre 1939 par :

- Le traité de Versailles en 1919
- L'inaction de la SDN et des démocraties lors des accords de Munich (octobre 1938)
- L'invasion de la Pologne suite aux exigences sur la ville polonaise de Dantzig (Gdansk)
- Une invasion de l'URSS dans le plan Barbarossa

Berlin est un lieu important du début de la Guerre froide car :

- Hitler y meurt le 30 avril 1945
- Les américains y lancent une bombe atomique en août 1945
- La première crise de la guerre froide y a lieu lors d'un blocus imposé par Staline en 1948
- Il s'y déroule une guerre entre 1950 et 1953 opposant les Etats-Unis à ses ennemis communistes

2) Les mots clés !

Le petit mot du professeur : Les mots clés, les notions, les personnages, bien sûr les dates et les périodes permettent aux historiens d'expliquer le passé le mieux possible dans une logique, une chronologie. Vérifiez que vous maîtrisez bien ces mots !

Consigne : remplacez les termes ci-dessous dans les bonnes cases selon qu'il s'agisse de notions, de personnages ou d'événements et selon leur chapitre

| Chapitre | Notion | Personnage | Evènement |
|----------------------------|--------|------------|-----------|
| La crise des années 1930 | | | |
| Les totalitarismes | | | |
| La Seconde guerre mondiale | | | |
| Le nouvel ordre mondial | | | |

Mots à intégrer dans le tableau:

Harry Truman, bataille de Stalingrad, chômage de masse, Mussolini, effet domino/cercle vicieux, Solution Finale/Shoah, Gestapo, manifestation anti parlementaire, incendie du Reichstag, Staline, élection de DF Roosevelt et politique du New Deal, bipolarisation du monde, conférence de Potsdam , ghettos, Einsatzgruppen, massacre de Babi Yar

3) Ce qui vous a marqué du XXème siècle !

Le petit mot du professeur : Le travail de l'historien c'est aussi un travail de passion ! Nous aimons ce que nous faisons, la période que nous étudions. Même si nous ne pourrions jamais nous mettre à la place de ceux qui ont vécu la crise des années 1930, la Seconde Guerre mondiale, la Guerre froide, le travail sur le passé permet de comprendre certaines choses et de nous rapprocher des gens qui ont vécu en d'autres temps !

En quelques mots expliquez la période, l'évènement, la notion, le personnage qui vous a le plus marqué depuis le début du programme en histoire : notez quelques idées ci-dessous (d'abord sans rien relire, puis en relisant rapidement le cours):

Sujet ou période ou évènement ou personnage qui vous a le plus marqué :

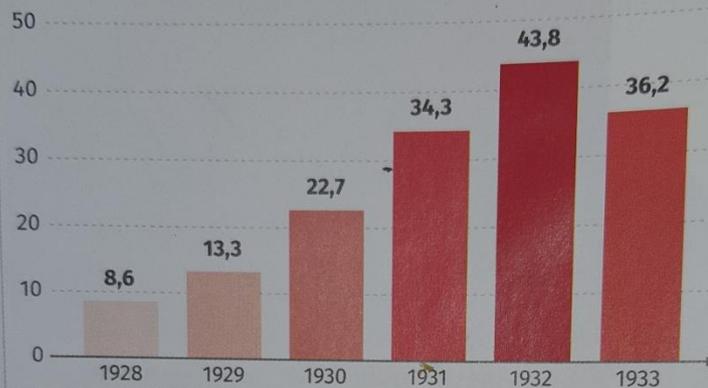
JOUR 2 : l'influence mondiale d'une crise économique (années 1930).

La crise économique en Allemagne dans les années 1930 : comment fonctionne la crise ?

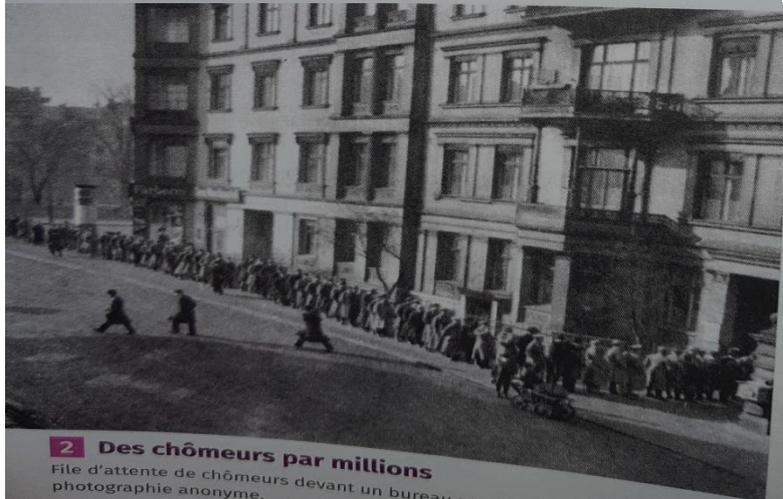
Le petit mot du professeur : L'objectif est parfois de comprendre comment fonctionne l'économie et comment l'économie influence les évolutions dans la société, les lois, la façon dont pensent les gens, leurs croyances, leurs mentalités. La crise des années 1930 est une des premières crises économique mondiale aussi importante et est une des causes de la Seconde guerre mondiale. L'économie change l'histoire et les sociétés.

Consigne : *décrivez l'ampleur du chômage en Allemagne et les catégories sociales victimes de la crise*

Taux de chômage en Allemagne (en %)



1 L'explosion du taux de chômage



2 Des chômeurs par millions

File d'attente de chômeurs devant un bureau
photographie anonyme.

Violences et manifestations

On sait que Moscou avait lancé aux organisations communistes du monde entier un mot d'ordre suivant lequel de grandes manifestations ouvrières devaient être organisées hier dans toutes les villes de tous les pays. [...] De violentes bagarres se produisent à Berlin où un grand nombre de sans-travail [prennent] part [...] aux manifestations communistes organisées en différents points de la ville. [...] Un groupe de policiers, occupés à rétablir l'ordre dans un bureau de travail dans le nord de la ville, a été bombardé depuis les maisons avoisinantes au moyen de chaises et de verres à bière. Plusieurs coups de feu ont été tirés des fenêtres sans toutefois atteindre personne. La police a fait également usage de ses armes et a tiré un certain nombre de coups de feu à blanc. Les dégâts causés par les manifestants dans les locaux du bureau de travail sont assez importants. Dans le nord de la ville un groupe de sans-travail a pillé une laiterie et s'est emparé de 200 kilos de charcuterie. À Pankow, un cortège de communistes a été dispersé par la police. [...] À Leipzig, on signale trois tués et de nombreux blessés dont huit grièvement.

« La journée rouge », *La République*,
26 février 1931.

JOUR 3 : l'influence mondiale d'une crise économique (années 1930)

La crise économique en Allemagne dans les années 1930 : comment fonctionne la crise ?

Consigne : Expliquez comment le NSDAP (parti nazi) s'est appuyé sur la crise pour arriver au pouvoir

4 Un tract de propagande nazi

Vingt millions d'Allemands ont faim comme toi. [...] Demain tu retourneras au bureau de placement et tu pointeras. À part cela, tu n'as rien à faire demain.

Et tu as toujours de nouveaux compagnons. Depuis que le gouvernement Brüning est en fonction, le nombre des chômeurs a augmenté de quatre millions.

Crois-tu qu'il baissera sans qu'on change de méthodes ?

Dans les champs, il y a du pain qui pousse mais le paysan ne peut plus vendre son grain. [...] Dans les mines allemandes, il y a de la potasse, et les paysans en ont besoin comme engrais. Mais les puits sont arrêtés et les mineurs pointent au chômage. Dans les prairies et les champs, il y a trop d'eau. On pourrait drainer, mais les travailleurs vont pointer au chômage et les entrepreneurs font faillite. [...]

Participe à l'œuvre de construction ! Mets la main à la pâte ! [...]

Demain, tout sera nouveau et plus grand !

Les nationaux-socialistes peuvent t'aider !

Les nationaux-socialistes veulent t'aider !

Mais il faut que tu leur donnes le pouvoir !

Tract du NSDAP pour les élections du parlement de Brusse, 24 avril 1932



5 Une affiche de propagande nazie
Affiche anonyme, 1933.
« Travail ! Liberté ! Paix ! Choisis le national-socialisme. »

6 Une crise généralisée

Que se passa-t-il pendant l'enfance de cette génération de la classe moyenne allemande qui fit d'elle une telle source de pouvoir pour les maîtres du III^e Reich ?

J'incriminerais surtout l'atmosphère sombre des lendemains de la Première Guerre mondiale. Nos parents se plaignaient sans cesse de l'appauvrissement croissant de l'Allemagne... Nous entendions toujours les adultes parler de tel ou tel de leurs amis qui avait perdu son emploi et ne savait plus comment faire vivre sa famille. On comptait à la fin six millions de chômeurs.

De plus, mes parents imputaient tout cela aux réparations que l'Allemagne devait payer à ses anciens adversaires, ainsi qu'à la perte des zones industrielles allemandes. On ne parlait pas, en revanche, des conséquences de la grande crise économique qui était durement ressentie partout, pas seulement en Allemagne, au début des années 1930.

[...] Parmi les misères dont se plaignaient les adultes, il y avait le chômage. Les nazis promirent de supprimer le chômage et la misère, et je les crus.

Melita Maschmann, *Ma Jeunesse au temps du nazisme*, 1963.

JOUR 4. Les régimes totalitaires (1926-1953).

Comment des documents iconographiques permettent-ils d'aborder la réalité des régimes totalitaires ?

Le petit mot du professeur : L'objectif de l'historien est parfois de comprendre ce qui semble incompréhensible. Comment Staline peut-il éliminer des millions de personnes en les envoyant au Goulag, en les affamant ou simplement en les fusillant durant les purges ? Comment Hitler a pu mettre en place un génocide qui a exterminé plus de la moitié d'un peuple en Europe (6M de juifs environ exterminés durant la Shoah) ? Pourquoi la population dans sa majorité adorait ces dictateurs sanguinaires ?

Travail préparatoire : relisez le chapitre « Les régimes totalitaires »

Consigne : Choisissez 3 ou 4 images (photographies, affiche, caricature) parmi celles-ci-dessous ; vous essaieriez d'expliquer ces images en utilisant certains mots clés/notions/personnages donnés ci-dessous. Ces photographies montrent certaines caractéristiques des régimes totalitaires. Lesquelles ? Nous n'avons volontairement pas mis la source afin de voir si vous arrivez à vous repérer dans le temps et l'image



Description :

Analyse :



Description :

Analyse :



Description :

Analyse :



Description :

Analyse :



Description :

Analyse :



Description :

Analyse :

JOUR 5. Résistance et collaboration en France (1940-45)

Le petit mot du professeur : En histoire, il faut étudier, analyser, décrypter les discours des grands personnages (et des moins grands). En comparant ce qu'ils ont dit avec ce qu'ils ont fait et ce qui s'est passé ensuite, on peut souvent comprendre ce qu'ils voulaient vraiment. Un bon exemple est ici de comparer le discours de de Gaulle après la défaite et de celui de Pétain pour comprendre la division pendant la guerre entre deux France aux idées totalement différentes.

Travail préparatoire : relisez la première partie du chapitre « La Seconde guerre mondiale, une guerre d'anéantissement (1939-45) » sur la résistance et la collaboration en France.

Consigne : A l'aide des deux documents ci-dessous, expliquez comment le général De Gaulle et le maréchal Pétain, dans le contexte de la défaite française de juin 1940, donnent deux messages totalement différents aux français.

Le message de De Gaulle définissant les grands principes de la résistance et Pétain ceux de la collaboration.

Essayez de citer de courts (jamais une phrase entière paraphrasée !) extraits entre guillemets.

Document 1 : le discours de De Gaulle du 18 juin définit les grands principes de la résistance

« (...) Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique terrestre et aérienne de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre (...) Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui. Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! (...) Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limite l'immense industrie des États-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. (...) Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français, qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres »

Discours du général de Gaulle le 18 juin 1940, prononcé à Londres à la BBC

Document 2 : le discours de Pétain du 30 octobre 1940 définit les principes de la collaboration

« Français, J'ai rencontré jeudi dernier, le chancelier du Reich (à Montoire).[...] La France s'est ressaisie. Cette première rencontre entre le vainqueur et le vaincu marque le premier redressement de notre pays. C'est librement que je me suis rendu à l'invitation du Führer. Je n'ai subi de sa part, aucun diktat, aucune pression. Une collaboration a été envisagée entre nos deux pays. J'en ai accepté le principe. A tous ceux qui attendent aujourd'hui le salut de la France, je tiens à dire que ce salut est d'abord entre nos mains. [...] C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française – une unité de dix siècles – dans le cadre d'une activité constructive du nouvel ordre européen que j'entre, aujourd'hui, dans la voie de la collaboration. Ainsi, dans un avenir prochain, pourrait être allégé le poids des souffrances de notre pays, amélioré le sort de nos prisonniers, atténuée la charge des frais d'occupation. Ainsi pourraient être assouplie la ligne de démarcation et facilités l'administration et le ravitaillement du territoire. Cette collaboration doit être sincère. Elle doit être exclusive de toute pensée d'agression. Elle doit comporter un effort patient et confiant. (...) La France est tenue par des obligations nombreuses vis-à-vis du vainqueur. Du moins reste-t-elle souveraine.

Cette souveraineté lui impose de défendre son sol, d'éteindre les divergences de l'opinion, de réduire les dissidences de ses colonies. Cette politique est la mienne. sont responsables que devant moi. C'est moi seul que l'Histoire jugera. Je vous ai tenu jusqu'ici le langage d'un père. Je vous tiens aujourd'hui le langage du chef. Suivez-moi. (...) »

Discours du 30 octobre 1940 du maréchal Pétain à la radio après l'entrevue avec Hitler à Montoir

JOUR 6. Seconde guerre mondiale, une guerre d'anéantissement : Shoah et Porajmos

Le petit mot du professeur : L'objectif de l'historien est de comprendre, pas de juger. Même dans les pires actes, comme le génocide juif, l'historien doit analyser les témoignages, les sources écrites pour arriver à expliquer les faits, comment les choses se sont passées. Mais la justice se sert des mêmes méthodes pour mettre en accusation les coupables de crimes contre l'Humanité. Ainsi en 1946, les chefs nazis encore en vie ont été jugés à Nuremberg, devant un tribunal international. Ce dernier a défini la notion de crimes contre l'Humanité.

Consigne : vous préparerez un oral dans lequel vous ferez un plaidoyer : vous êtes un procureur chargé d'accuser les chefs nazis. Le problème c'est que la plupart disent qu'ils ne sont pas coupables (sauf le ministre de l'économie Albert Speer qui plaide coupable), que c'est Hitler le responsable. Utilisez les photographies (J6) et les témoignages (J7) pour préparer un oral. Vous pourrez soit l'enregistrer en vidéo et l'envoyer à votre professeur. Vous pouvez vous appuyer sur le tableau ci-dessous

| | | |
|---|---|---|
| <i>Rédigez des notes pour introduire votre plaidoyer : quels sont les crimes reprochés ? Que plaident les nazis ? Quels sont les enjeux de ce procès ?</i> | | |
| <i>Décrivez et analysez les preuves. Montrez que la culpabilité des nazis est indiscutable. Que le ministre de l'économie (Speer), des transports (Eichmann absent du procès car en fuite) etc ... sont tous complices. Montrez que l'extermination a une organisation industrielle (montrer que les camps ressemblent à des « usines » faites pour tuer le plus vite, le plus froidement possible.</i> | <i>Jour 1 : travail sur les photographies et plan</i> | <i>Jour 2 : travail sur les témoignages</i> |
| | | |
| <i>Faites un petit bilan. Pourquoi au regard de l'histoire faut-il condamner ces criminels ? Qu'est-ce qu'un crime contre l'Humanité ?</i> | | |

CONSEILS

_ Ne vous contentez pas de dire que c'est mal ! Argumentez, justifiez, appuyez vous sur des éléments précis

_ Remplacez les photographies dans le contexte de la Shoah : en effet, il y a plusieurs phases dans la Shoah...

_ Essayez de rester structuré : présentez les charges contre les ennemis (intro), les preuves photo (I), les témoignages (II) et enfin l'essentiel et pourquoi il s'agit de crime contre l'humanité (conclusion)

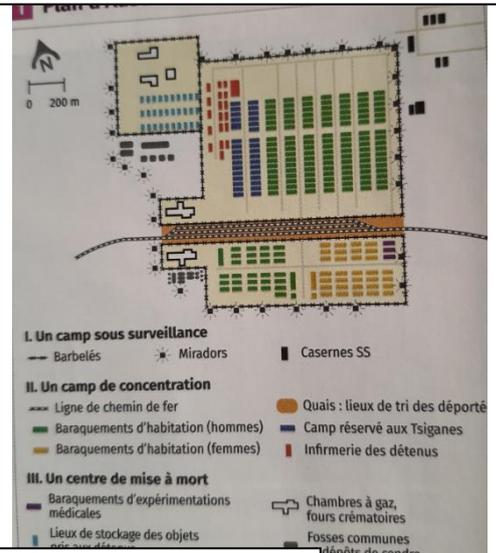
_ enregistrez vous si possible, écoutez vous, puis réenregistrez-vous. Transmettez la vidéo à votre professeur ou demandez à passer à l'oral individuellement à la fin du confinement.

_ vous pouvez faire des recherches supplémentaires (témoignages, photos...) ou chercher l'origine des photos (google inversé)

PIECES A CONVICTIONS

Plan d'Auschwitz. D'après des plans allemands

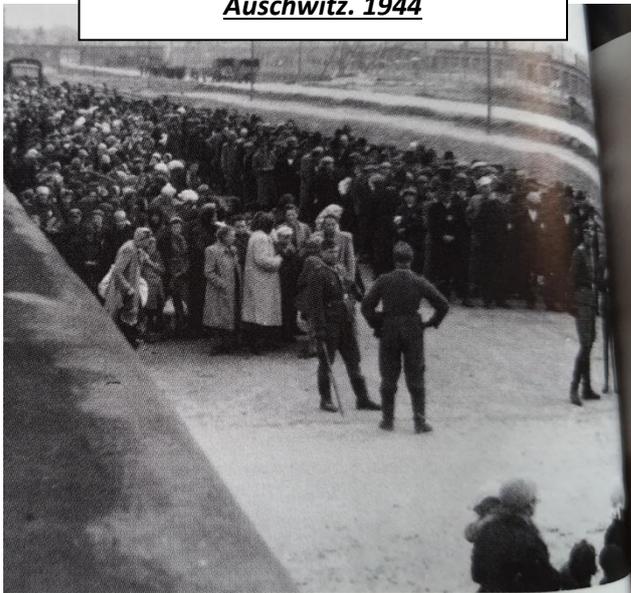
Auschwitz. 1944



Varsovie. 1941



Auschwitz. 1944



UKRAINE. 1941 (concours photo nazi qui consistait à prendre la photo le plus proche de la mort...)



Ukraine. 1944

JOUR 7. Seconde guerre mondiale, une guerre d'anéantissement : Shoah et Porajmos

Les témoignages

Témoignage d'une déportée juive française qui a survécu (que vous pourrez peut être rencontrer le 23 avril si la Covid nous laisse !

Juive française, Ginette Kolinka est arrêtée en mars 1944 à Paris et déportée à Auschwitz.

On nous oblige à nous déshabiller jusqu'à la nudité totale – pour moi cela a été affreux, j'étais honteuse [...]. Et les femmes qui font ça, c'étaient des déportées, elles sont passées par où vous passez. On devient vite inhumaine. [...]. Maintenant on n'a plus de cheveux [...]. Chaque fois qu'on nous emmène, on reçoit des coups parce qu'on marche pas comme ils veulent, on va pas assez vite. [...] On nous chasse, « allez, foutez le camp », Raus et on se retrouve dans une salle où toutes les vitres sont cassées en attendant les groupes [...]. Pendant l'attente des vêtements, il y en a qui parlent. Elles ont posé

des questions, parlé la même langue avec les dames qui les tatouaient : « Alors, quand est-ce qu'on va voir les nôtres qui sont montés dans les camions ? » [...] Et l'une, c'est sa mère qui est montée dans les camions, l'autre c'est son père [...]. L'usine où il y a la fumée et l'odeur, j'apprends que ce n'est pas là où je vais travailler, j'apprends que c'est l'usine de la mort. On nous apprend que cette fumée, cette odeur, c'est pas des produits chimiques, c'est toutes les personnes qui ont été désignées pour monter dans les camions [...]. On les a assassinées et maintenant c'est leurs corps qui brûlent et c'est ça qui donne cette odeur

Retranscription d'extraits du témoignage filmé de Ginette Kolinka, le 11 février 201

Témoignage d'un criminel de guerre, commandant 'un camps d'extermination

L'exécution au gaz avait lieu dans les cellules du Block 11. Protégé par un masque à gaz, j'y ai assisté moi-même. [...] Les Russes se déshabillèrent dans une antichambre et franchirent très tranquillement le seuil : on leur avait dit qu'ils allaient à l'épouillage. Lorsque tout le convoi se trouva rassemblé, on ferma les portes et on laissa pénétrer le gaz par les trous. [...] D'abord des voix isolées crièrent : « Les gaz ! » et puis, ce fut un hurlement général. Tous se précipitèrent vers les deux portes mais elles ne cédèrent pas sous la pression. On ouvrit la pièce au bout de quelques heures seulement et c'est alors que je vis pour la première fois les corps des gazés en tas. [...] Je dois avouer en toute franchise que le spectacle auquel je venais d'assister avait produit sur moi une impression plutôt rassurante. [...] J'avais horreur des exécutions par balles, surtout quand je pensais aux femmes et aux enfants. [...] Désormais, j'étais rassuré : nous n'assisterions plus à ces « bains de sang ». [...] Selon la volonté d'Himmler, Auschwitz était destiné à devenir le plus grand camp d'extermination de toute l'histoire de l'humanité. [...] Il y avait certes, dans cet ordre, quelque chose de monstrueux qui surpassait de loin les mesures précédentes. Mais [...] je n'avais pas à réfléchir ; j'avais à exécuter la consigne. Du moment que le Führer lui-même s'était décidé à une « solution finale du problème juif », un membre chevronné du Parti national-socialiste n'avait pas de question à se poser, surtout lorsqu'il était un officier SS.

Rudolf Hoess, commandant en chef d'Auschwitz-Birkenau, témoignage écrit lors de son procès à Nuremberg, avril 1946.

Jour 8 Le nouvel Ordre mondial

Le petit mot du professeur : En histoire, aussi, il faut savoir utiliser des méthodes géographiques et notamment des cartes ou croquis. En effet, pour se repérer dans le temps, il faut aussi comprendre à quel espace on fait référence : si les mers et océans, les montagnes n'ont pas ou peu changé dans l'histoire, en revanche l'utilisation des Hommes de ces espaces naturels et les frontières ne sont plus les mêmes. En 1945, après la chute de l'Allemagne nazie et de l'empire du Japon, un nouveau monde se dessine, un nouvel ordre, mais aussi de nouvelles frontières et espaces de conflits géopolitiques

Consigne : A l'aide du texte ci-dessous et de la carte « repère » à l'échelle mondiale en dernière page (pour vous aider à vous repérer dans le monde), représentez les éléments localisable en légende, puis situez ces figurés sur le croquis. Si vous le pouvez, classez les figurés dans une légende en trois parties :

Texte :

« Au lendemain de la Seconde guerre mondiale (et même dès avant la fin de la guerre), les grandes puissances victorieuses (URSS, Etats-Unis, Grande-Bretagne) s'entendent sur le nouvel ordre géopolitique mondial. En effet, si le monde entier a été touché par la guerre, certains espaces, comme l'Europe (jusqu'à Moscou) ou l'Asie de l'est sont particulièrement touchés par les destructions. Les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki au sud ouest de l'île principale du Japon marquèrent la capitulation du Japon et la fin de la guerre, mais ces bombes montrèrent aussi comme une nouvelle ère,, celle du nucléaire était arrivée et que les conséquences humaines d'une autre guerre pourrait être plus terribles encore. Les vainqueurs voulaient aussi juger les criminels nazis responsables des crimes de guerre et des crimes contre l'Humanité perpétré notamment contre les juifs lors de la Shoah.

Pour aboutir à un nouvel ordre mondial, plus stable, les grandes puissances, au lendemain de la Seconde guerre mondiale (et même dès avant la fin de la guerre), s'entendent sur le nouvel ordre géopolitique mondial. Comme après la Première guerre mondiale, les Etats-Unis veulent stabiliser la paix avec le principe de sécurité collective. Après l'échec de la SDN, l'ONU est créée lors de la conférence de San Francisco (sur le littoral ouest des Etats-Unis) en avril 1945. Le siège de l'ONU sera situé à New York. (littoral NE des Etats-Unis. De plus, les accords Bretton Woods, consacrent l'économie américaine et sa monnaie le dollar, comme monnaie référence pour le monde entier. Les Etats-Unis détiennent alors la moitié des réserves d'or du monde. On y crée le FMI et la BIRD, situées à Washington (au sud de New York) organismes chargés de préserver la stabilité économique, financière mondiale et du développement. On a pris conscience des conséquences politiques d'une crise économique (influence du krach de 1929 sur la montée du NSDAP. Les Etats-Unis, enfin, aident la reconstruction en Europe et au Japon, par des plans d'aides à la reconstruction (plan Marshall) et la multiplication d'investissements (IDE), permettant aux produits américains (coca cola...) de se vendre dans le monde entier.

Le nouvel ordre mondial est ainsi basé sur deux superpuissances dominantes (URSS et Etats-Unis), à l'origine d'un monde bipolaire. D'autres pays jouent un rôle important dans le monde, comme les 5 membres permanent au conseil de sécurité de l'ONU : les deux superpuissances + le Royaume-Uni, la France et la Chine. Mais la stabilité du monde est bien vite remise en question quand Berlin au Nord-est de l'Allemagne est le théâtre du premier affrontement de la guerre froide : la crise de Berlin.

LE MONDE DE L'APRÈS-GUERRE



Un monde détruit par la guerre (P1)

Un monde qui cherche à se reconstruire
et se stabiliser ... (P2)

... mais de nouveaux conflits
géopolitiques apparaissent (P3)

Conseils :

_ pour localiser sur le croquis les figurés, utilisez/croisez le texte qui vous donne des infos sur les pays ou les régions et la carte à la page suivante. N'oubliez pas : Nord= en haut ; Sud= en bas ; Est à droite ; ouest = à gauche

_ utilisez par exemple, des figurés comme ceux proposés ci-dessous :

Pour un pays entier vous pouvez colorier toute la surface du pays ou pour une zone vous pouvez l'entourer (○). Pour des événements qui se situent dans une ville préférez un point, un triangle ou un losange. Les conflits sont souvent représentés comme cela (⚡). Enfin le croquis comporte un élément qui peut être représenté par une flèche, un flux (↷). A vous de le trouver.

Pour vous situer, une carte du monde et des alliances dans les années 50-60

